

Le contemporain capital d'un siècle à l'autre : Gide et l'héritage du XIXe siècle

Troisième journée d'étude franco-italienne André Gide
31 octobre 2018 à Caserte (Universita della Campania – Luigi Vanvitelli)

Les « Journées franco-italiennes André Gide » en Italie

Les études gidiennes sont particulièrement vivantes en Italie aujourd'hui. Ces dernières années, plusieurs thèses ont été soutenues dans différentes universités italiennes, comme celle de Gian-Luigi Di Bernardini (Universita degli studi di Milano), publiée sous le titre *La Parola gratuita. Progetto scrittore et costruzione dell'opera nella narrativa di André Gide* (Mimesis, 2012), celle de Martina Della Casa (cotutelle Université de Haute Alsace – Université di Bologna) ou encore celle d'Enrico Guerini (Universita di Bologna), *Confessione e reticenza: la scrittura dell'io nell'opera autobiografica di André Gide e Julien Green*, soutenue l'année dernière ; d'autres sont en cours de préparation, comme la thèse de Paola Codazzi (cotutelle internationale Université de haute Alsace – Université di Bologna), « André Gide. Écrire la guerre, représenter l'Europe : permanences, limites, ambivalences » Récemment, Carmen Saggiomo a publié *La Fortuna italiana delle "Caves du Vatican" di André Gide*, (Ariccia, Aracne, 2015), cependant qu'Anna Soncini publiait, en collaboration avec Éric Lysoe, les actes d'une journée consacrée à Corydon ("*Corydon*" d'André Gide, Bologne, I libri di Emil, 2016).

À l'automne 2016, une journée d'étude dirigée par Enrico Guerini (Universita di Bologna) et Stéphanie Bertrand (Université de Lorraine, Centre d'Études Gidiennes) et consacrée à la place du « latin et [de la] latinité dans l'œuvre d'André Gide » a pu rassembler à l'Université de Bologne de jeunes chercheurs gidiens des deux pays (Enrico Guerini, Paola Codazzi et Stéphanie Bertrand), autour de spécialistes confirmés (Pierre Masson, Jean-Michel Wittmann et Carmen Saggiomo).

À l'automne 2017, c'est à l'Université Luigi Vanvitelli à Caserte que se sont réunis chercheurs français et italiens, autour du thème « Gide face aux sciences humaines et sociales ». Dirigée par Carmen Saggiomo (Université Luigi Vanvitelli) et Jean-Michel Wittmann (Université de Lorraine, Centre d'Études Gidiennes), la journée a ménagé dans le même esprit un équilibre entre chercheurs italiens et français, ainsi qu'entre jeunes chercheurs confirmés ou plus récents.

Le succès rencontré par ces deux journées et ses retombées positives, tant pour les études gidiennes que pour le rayonnement des études françaises en Italie, conduit à envisager de faire de ces rencontres gidiennes franco-italiennes un événement récurrent.

Argumentaire envisagé pour la Journée franco-italienne 2018

Promu contemporain capital au XX^e siècle et couronné par le Prix Nobel de littérature en 1947, Gide, né en 1869, n'en est pas moins un homme du XIX^e siècle, comme les autres membres de sa génération littéraire, Valéry, Claudel ou encore Proust, à la fois parce que son œuvre a commencé à se construire à l'époque de Mallarmé et parce que sa culture, littéraire, mais aussi philosophique ou artistique, accorde une place privilégiée aux écrivains et aux artistes du XIX^e siècle qui ont modelé sa vision de l'homme, du monde et, surtout, de la littérature. Écrivain « entre deux siècles », comme Antoine Compagnon a pu l'écrire au sujet de Proust, Gide apparaît comme un passeur et comme un pont : revenir sur ce qui, dans sa culture et dans sa formation, appartient au XIX^e siècle, c'est comprendre les idées, les représentations et les valeurs du siècle suivant, qu'il a contribué à façonner en profondeur. Les réflexions engagées lors de ces journées s'organiseront autour des axes suivants :

- L'héritage des grands écrivains du XIX^e siècle : de Balzac à Flaubert en passant par les maîtres étrangers, ou de ceux qui sont ses contemporains lorsqu'il commence sa carrière littéraire : Zola et les naturalistes, Mallarmé et les symbolistes... (questions de poétique et d'esthétique romanesque ; formes, figures et représentations ; dialogues critiques et traductions)
- La culture philosophique et sociale du neveu de Charles Gide, une culture du XIX^e siècle ? (les idées morales et sociales de Gide ; rôle et place des références de cette époque dans la formation de sa pensée)
- Le rôle et la place du XIX^e siècle dans l'approche gidienne des beaux-arts (peinture, musique : les fondements d'une esthétique voire d'une pratique de l'art)

Comité scientifique

Prof. Peter Schnyder, Université de Haute-Alsace, Président de la Fondation Catherine Gide

Prof. Pierre Masson, Université de Nantes, Président de l'Association des Amis d'André Gide

Prof. Anna Soncini, Università di Bologna

Partenaires scientifiques et institutionnels :

Association des Amis d'André Gide

Fondation Catherine Gide

Université de Lorraine (Centre d'Études Gidiennes, Écritures EA 3943)

Università Luigi Vanvitelli